

Wéris : des aquarelles aux vitraux

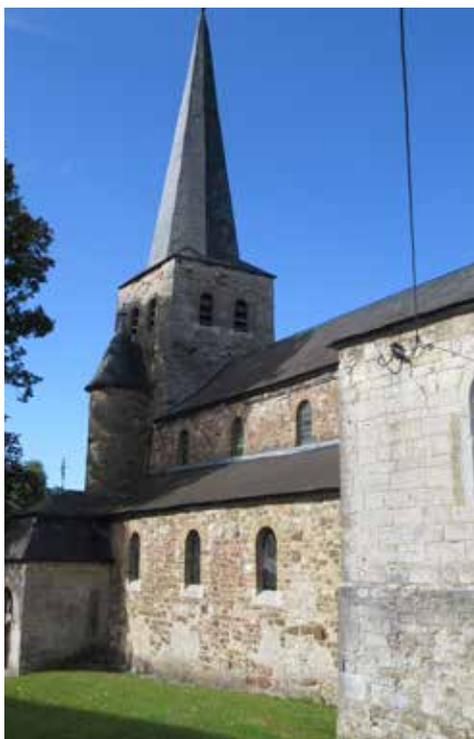
GILBERT LALOUX

ILLUMINE SAINTE-WALBURGE

Textes et photos : Stephan GRAWEZ

À Wéris, commune de Durbuy, la petite église du XI^e siècle consacrée à sainte Walburge s'est parée de nouveaux vitraux depuis septembre dernier. Sculpteur, joaillier et peintre, Gilbert Laloux signe les aquarelles qui ont servi de base à leur réalisation. Retraité depuis 1986, cet artiste discret et passionné, qui a enseigné à l'Institut Saint-Joseph de Jambes et à l'Académie des Beaux-Arts de Namur, a plus d'un pinceau à sa palette...





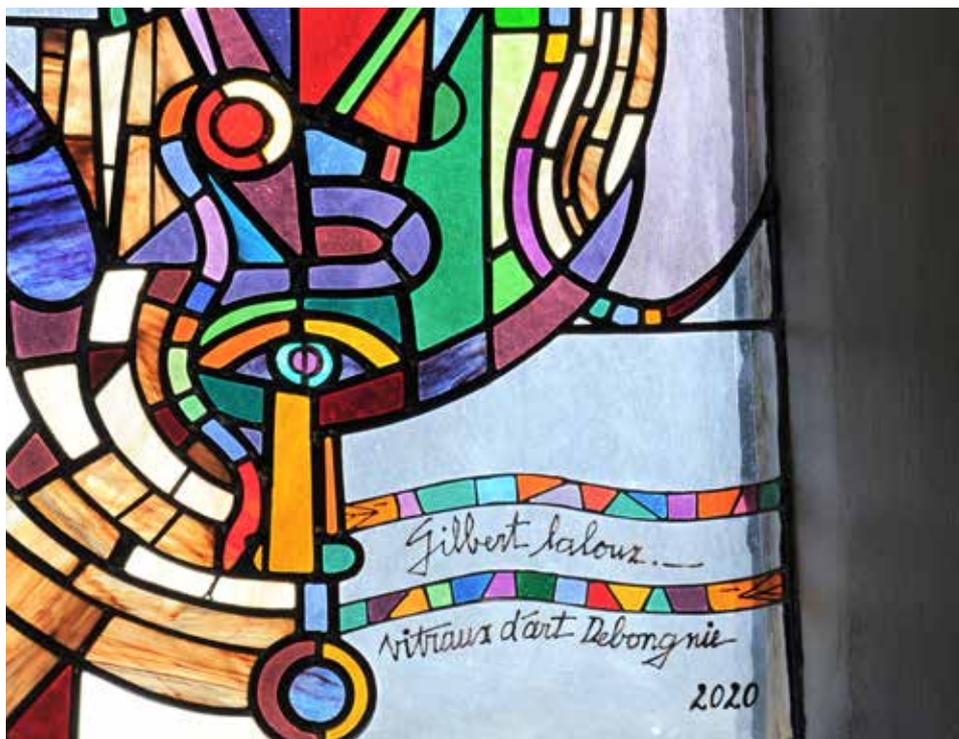
COMME UNE BD.

À 76 ans, Gilbert Laloux reste en pleine activité. Son travail à l'église de Wéris l'a déjà amené à terminer les neuf vitraux de la basse nef consacrés à la vie de la patronne du lieu, sainte Walburge. *« J'ai traité cela comme une BD. Auparavant, les vitraux permettaient de communiquer par l'image pour les fidèles qui ne savaient ni lire ni écrire, ou qui ne comprenaient pas le latin. »* Pour la haute nef, quinze vitraux sont commandés. Ils illustreront le compositeur J-S Bach.



ÉTAPES.

Si les vitraux sont fabriqués aux ateliers Debongnie à Chastre, tout le travail en amont réside dans les mains de Gilbert Laloux. Depuis les crayonnés, les recherches sur sainte Walburge et les esquisses, jusqu'aux aquarelles qui deviendront ensuite des patrons pour réaliser les vitraux de la sainte patronne. *« J'aime ce beau chantier. Faire des vitraux me permet de développer plusieurs techniques explorées durant ma carrière. Ce fut aussi une collaboration intelligente avec la commission wallonne chargée des vitraux et avec la ville. »*



ABSENCE DE BARLOTIÈRE.

Le vitrail révèle évidemment ses couleurs depuis l'intérieur de l'édifice. Vu de l'extérieur, l'absence de barlotières est soulignée. Le travail sur l'épaisseur des plombs a permis de se passer de ces parties métalliques fixes qui soutiennent les vitraux.

COMPAGNONNAGE.

« Nous avons vécu une complicité avec Bernard et Rita Debongnie. Il y a eu un compagnonnage plutôt qu'une commande pour réaliser les vitraux. J'ai aussi eu des retours positifs des habitués de l'église. Une dame de quatre-vingts ans m'a félicité, malgré le caractère assez moderne des vitraux », se réjouit l'artiste, amoureux de cette église romane qui lui « donne des sons, des odeurs, des ambiances d'éclairage... ».



PEU EXPOSÉ.

« Je n'ai jamais fait grand-chose pour être connu. Je me suis contenté d'accepter des propositions », confesse Gilbert Laloux, modeste. « Je suis un peu artiste, mais j'adore les gens. Ce que je n'aime pas ce sont les vernissages, avec les habitués des cocktails », assène-t-il avec un large sourire. Ici, le voilà exposé pour une certaine éternité...



FIN DE VISITE.

Gilbert Laloux referme l'église et va reporter la clé à la Maison des Mégalithes. Si la visite de l'édifice romane n'est pas encore organisée, une exposition se tient à Durbuy jusqu'au 16 janvier 2022. Les esquisses et aquarelles de l'ancien enseignant y côtoient des œuvres de Marcel Lucas (1927-2010).